

TENNIS

COUPE DAVIS

Les Bleus à la trappe

Finaliste l'an passé et vainqueur l'année d'avant, l'équipe de France a peu goûté la coupe Davis nouvelle sauce : les Bleus ont été éliminés hier en phase de groupes par la Serbie de Djokovic, loin du Saladier d'Argent tant convoité.

« Déception » est le mot qui revient évidemment sur les lèvres de tous les joueurs et de leur capitaine, Sébastien Grosjean, hier, après l'élimination de coupe Davis par la Serbie, à Madrid (2-1).

Mais un raté ? « Perdre contre Djokovic et Krajinovic, c'est un raté ? », s'insurge Pierre-Hugues Herbert. « C'est dur effectivement, on perd. Mais on avait une poule qui n'était pas facile. On est passés à côté d'une victoire 3-0 contre le Japon mais on a aussi failli perdre... donc un "raté", je trouve que c'est un peu violent », a ajouté le joueur de double qui, avec Nicolas Mahut a décroché deux points pour la France, y compris celui contre la Serbie.

Malheureusement pour les Bleus, Filip Krajinovic a remporté d'entrée, face à Jo-Wilfried Tsonga (7-5, 7-6 (7/5)), la partie qui devait faire basculer le match.

« J'étais vraiment prêt pour ce match parce qu'on savait depuis longtemps que ce serait lui ou moi qui déciderait de la qualification dans ce groupe », a expliqué Krajinovic.

Il semblait comme entendu, en effet, que Djokovic remporterait le second simple, tandis que Mahut et Herbert, vainqueurs dimanche dernier des Masters à Londres, s'imposeraient dans le double.

Djoko avait des ailes

« Peut-être que de votre point de vue, ça a semblé facile, mais du nôtre pas du tout : il a fallu les gagner, ces matches, a assuré le N°2 mondial. Tsonga est en bonne forme et il aime jouer en indoor. Avec son service, ce n'est



Benoît Paire n'a rien pu faire contre Djokovic, hier. La France a perdu ses deux simples après le revers de Tsonga face à Krajinovic.

jamais facile de jouer contre lui. Mais Krajinovic a joué un des meilleurs matches que je l'aie vu jouer. Il m'a donné des ailes et un peu de soulagement avant d'affronter Benoît (Paire) ».

Ce dernier, préféré à Gaël Monfilis qui s'est montré totalement éteint contre le Japon, en a fait les frais... Il a attaqué avec beaucoup d'agressivité la rencontre, mais en milieu de premier set, le Serbe a serré son jeu et a mis la main sur le duel. « J'ai donné mon maximum jusqu'à 4-3, c'était très accroché. Il aurait fallu que j'arrive à tenir ce niveau de jeu jusqu'au tie break au moins pour essayer de l'embêter... »

Contrairement au match contre le Japon qui s'est joué devant un demi-millier de personnes, celui face à la Serbie s'est déroulé devant plusieurs milliers de spectateurs. Et environ 150 supporters tricolores, dont une centaine d'élèves du lycée français de Madrid, ont tenté de donner du baume au cœur des joueurs.

Mais ceux-ci ne décoleraient pas de l'absence des supporters historiques qui avaient décidé de boycotter la compétition pour protester contre son nouveau format.

« Top »

« J'espère quand même qu'ils vont comprendre qu'on joue pour la France, qu'on joue pour notre pays, qu'on essaye de donner le maximum. C'est comme une coupe du monde, il faut se mettre dans cette idée que les choses évoluent, dans le bon sens je trouve. J'espère que l'année prochaine, ils répondront présent parce qu'on avait

besoin d'eux... », a lancé Paire qui trouve « top » le nouveau format ramassé qui oppose 18 nations dans une même ville sur une semaine et en trois parties (deux simples, un double), malgré les « réglages » à faire.

« Tout le monde se donne à fond (...) Ça a vraiment de l'avenir, en tout cas moi j'y crois », a-t-il assuré.

Et n'en déplaise notamment à son coéquipier Mahut, qui considère que la « tradition qui faisait le sel de la coupe Davis a été piétinée », l'an prochain la coupe Davis aura de nouveau lieu à Madrid dans son format coupe du monde.

Mais cette fois, la France ne sera pas automatiquement qualifiée comme le seront les quatre demi-finalistes. « Nous avons déjà demandé une invitation », a confié le président de la Fédération française Bernard Giudicelli en référence aux deux wild cards attribuées à chaque édition par l'organisation.

VOLLEY-BALL

LIGUE A MASCULINE

Ma feuille de matches

De Baptiste Geiler

Et si Ewoud Gommans avait véritablement lancé la saison des pronostiqueurs cette saison ? Avec son "5/6" lors de la dernière journée, le Néerlandais a mis la pression sur ses rivaux, dont Baptiste Geiler qui se lance dans la bagarre ce week-end.

Honneur aux clubs recevants pour le capitaine cévériste, qui annonce trois victoires à domicile. Parmi celles-ci, le succès des Tourangeaux dans le retour du "classique" face à Paris. « Tours a semble-t-il trouvé la bonne carburation et à domicile, et je ne pense pas Paris capable de prendre le meilleur. » Un autre duel lui paraît encore plus déséquilibré entre Montpellier et Cannes, les deux derniers adversaires des Cévéristes. « Après ce que les deux équipes ont montré contre nous et compte tenu de la dynamique actuelle, je ne vois pas les Montpellierens laisser passer leur chance chez eux. » Enfin, le troisième larron capable de faire la différence devant ses supporters serait Tourcoing. « Face à Sète, ce peut être une grosse bagarre, un duel qui irait en cinq sets, avec un duel de "pointus" intéressant (Jimenez et Tupchii), que je prédis terminer en faveur des Nordistes. »

Trois succès à la maison et autant à l'extérieur pour le réceptionneur/attaquant haut-marnais qui n'imagine pas les Rennais perdre des points à Ajaccio. « Ça va être un match très physique et dans ce domaine, les Bretons sont vraiment très impressionnants. » Entre Narbonne et Nice, le match vaudra cher entre les deux derniers du classement actuel. « Et compte tenu des blessés à Narbonne, j'ai peur qu'ils poursuivent dans leur spirale négative. » Quant à Nantes, « dont j'apprécie beaucoup le jeu et la qualité de la "diagonale passeur/pointu" (Ropret/Michalovic), je les vois bien s'imposer à Toulouse. »

L. G.

LES MATCHES DU JOUR

Match	1	2
TOULOUSE - NANTES	1	✓
TOURCOING - SETE	✓	2
TOURS - PARIS	✓	2
NARBONNE - NICE	1	✓
MONTPELLIER - CANNES	✓	2
AJACCIO - RENNES	1	✓

Le classement des feuilles de matches

1. E. Gommans 5/6 ; 2. A. Andriani, R. Corre ; L. Kupiec, M. Patak J. Winkelmuller 3/6 ; 7. T. Morillon 2/6 ; 8. J. Cerha 0/6.

Programme et classements

Ligue A masculine						Ligue B masculine							
	Pts	J	G	P	p. c.		Pts	J	G	P	p. c.		
Tourcoing - Sète	20	8	6	2	22	9	Saint-Nazaire - Saint-Quentin	12	5	4	1	13	4
Ajaccio - Rennes	18	8	6	2	19	9	Cambrai - Illac	12	5	4	1	14	6
Montpellier - Cannes	16	8	6	2	19	12	Martigues - Nancy	10	5	4	1	12	9
Narbonne - Nice	13	8	4	4	15	12	Mende - Fréjus	9	5	3	2	11	8
Poitiers - Chaumont	13	8	4	4	16	14	Plessis-Rob. - France 2024	6	5	2	3	9	11
Toulouse - Nantes	13	8	4	4	17	15							
Tours - Paris	12	8	4	4	13	14							
	12	8	4	4	15	17							
	11	8	4	4	16	17							
	11	8	4	4	13	15							
	11	8	4	4	15	18							
	8	8	3	5	12	19							
	6	8	2	6	10	19							
	4	8	1	7	11	23							

La prochaine journée

Le 28 : Saint-Quentin - Cambrai.

Le 29 : France 2024 - Mende.

Le 30 : Fréjus - Martigues ; Illac - Plessis-Rob. ;

Le 30 : Chaumont - Narbonne ; Rennes - Montpellier. Nancy - Saint-Nazaire.

RUGBY

COUPE D'EUROPE

Une bataille franco-irlandaise

L'Ulster pour un bon coup, le Connacht pour le plein de points, le Leinster pour apprendre et le Munster pour se tester : le week-end n'aura rien d'une balade pour Clermont, Toulouse, Lyon et le Racing 92, opposés aux provinces irlandaises lors de la 2^e journée de coupe d'Europe d'aujourd'hui à dimanche.

Premier club français à se frotter à un représentant de la verte Erin, l'ASM se déplace à Belfast (ce soir 20 h 45) rassurée par son succès bonifié contre les Harlequins (53-21). Les Nord-Irlandais ayant battu Bath (17-16), ils font désormais figure de principal adversaire d'une poule relevée mais pas insurmontable pour les Auvergnats, qui se déplacent avec toutes leurs forces vives pour réaliser un coup : un succès au Kingspan Stadium et la voie des quarts de finale serait toute tracée. Une défaite n'aurait rien de dramatique, surtout si elle est compensée par un (ou deux) bonus. Toulouse a, en revanche, une obligation de victoire à domicile face au Connacht, province irlandaise la moins pourvue avec le centre d'origine néo-zélandaise Bundee Aki comme seul international majeur. Le

danger étant de prendre de haut l'équipe de Galway, qui a prouvé qu'elle avait toute sa place dans la compétition en battant Montpellier (23-20) lors de la journée inaugurale.

Racing, Lyon : progression ?

Le Racing 92 espère avoir définitivement tourné la page de son triste début de saison en dominant avec le bonus (30-10) les Saracens bis, venus à La Défense sans leurs internationaux anglais encore au repos. « Je pense que les Saracens étaient venus pour gagner, contrairement à ce que beaucoup de gens disent », maintient Laurent Travers. Les Londoniens « ont été surpris par notre entame de match, par l'engagement qu'on a mis. Est-ce qu'on va être capables de rééditer la même performance ? », se demande l'entraîneur en chef qui sait que le rendez-vous de Limerick, sous la pluie et le

vent, sera un énorme test pour ses troupes, en quête de stabilité pour inscrire enfin son nom sur le trophée européen.

Cela tombe bien, le Munster est un modèle de stabilité, demi-finaliste des trois dernières éditions, quasiment imprenable à Thomond Park et large vainqueur aux Ospreys (32-13) la semaine dernière. Bref, un monument du rugby européen. « Ça va être une belle aventure, un beau défi, un beau et gros challenge à relever », résume Travers, dont l'équipe se donnerait en cas de succès toutes les chances de sortir de la poule 4, véritable "poule de la mort" sur le papier.

Lyon, battu sans démériter à Northampton (25-14), ne vise pas la qualification mais d'abord une première victoire dans l'épreuve. Quoi de plus beau que de l'obtenir à Gerland devant le Leinster, champion 2018, finaliste 2019 et qui co-détient avec Toulouse le record de trophées (4) ? Le leader du Top 14, dont la progression a été fulgurante depuis son acces-

sion à l'élite en 2016, tient là un cadre rêvé pour son premier exploit européen.

La Rochelle et Montpellier : rédemption ?

Les Rochelais ont bu la tasse face à Exeter (12-31) et fortement compromis leur chances de qualification. Tout n'est pas perdu à condition de s'imposer à Sale, battu à Glasgow et peut-être l'adversaire le plus prenable de la poule 2. Mais les joueurs de Ronan O'Gara, très maladroits face aux Chiefs et qui peinent à appliquer les nouveaux systèmes défensifs de l'Irlandais, en sont-ils capables ? L'équipe qui perdra se dirigera très certainement vers la sortie. C'est tout aussi valable pour Montpellier et Gloucester, les deux perdants initiaux de la poule 5 qui se retrouvent dans l'Hérault avec le même impérialisme de victoire. Le MHR ne pourra pas encore compter sur son ouvrier Handré Pollard ; le champion du monde sud-africain, arrivé mardi dans son nouveau club, doit encore soigner une fracture à la pommette.